Samedi 19 octobre 18h00 [GMT + 1]

NO 346

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

www.lacanquotidien.fr

- Films et femmes -

Diana et l'être à trois

Sur le film d'Oliver Hierschbiegel

Clotilde Leguil

« *Well, there were three of us in this marriage, so it was a bit crowded* ». On se souvient de cette phrase, pudique et en même temps teintée d'ironie, prononcée par Lady Diana un soir de 1992 devant les téléspectateurs du monde entier. Le portrait de Diana Spencer, la princesse de Galles, que nous offre Oliver Hierschbiegel dans son dernier film fait résonner de façon singulière cet aveu à la BBC lorsque Diana leva le voile sur ce qu'avait été son mariage avec Charles. Il fait résonner ce que Lacan avait pointé à propos du personnage de Lol V. Stein comme une forme d'être à trois, qui peut être pour le sujet féminin une réponse à l'angoisse suscitée par l'inexistence de La femme.

Pour saisir ce qui a fait le noyau de la vie de Diana, « *princess of the hearts* », le réalisateur s'intéresse à ce qui serait au plus proche de l'être de Diana, par-delà l'image et la notoriété de la jeune femme. Pour cela, il nous montre les deux dernières années de sa vie qui prennent une valeur emblématique de sa position dans l'existence. Diana qui n'est plus membre de la famille royale, Diana qui n'est plus la femme de Charles, Diana qui n'est la mère de ses deux fils que par intermittence puisqu'elle ne les voit que toutes les cinq semaines, Diana qui est une femme cherchant à s'arracher à sa destinée de sujet rejeté et en même temps adulé, Diana qui n'est plus de nulle part et qui pourtant parcourt le monde pour faire entendre quelque chose de son désir de se sauver en sauvant les vies des autres. Diana apatride et citoyenne du monde.

C'est donc une épure de Diana qu'il nous donne à voir, Diana dans l'intimité, lorsque son existence obéit à un battement signifiant qui dit sa présence comme son absence, l'alternance de moments où elle est l'objet de tous les regards de la foule et ceux où elle est une femme dans la solitude du manque à être. Ce film délicat répond à celui de Stephen Frears, *The Queen*, dont le sujet en creux était aussi finalement Diana, Diana comme l'élément

en trop de la famille royale, celui qui laisse un vide derrière elle, renvoyant à la reine sa propre bévue sur son peuple.

Dans le *biopic* d'Hirschbiegel, c'est donc cet être à trois qui se répète pour Diana : d'abord un être à trois avec Charles et Camilla, puis un être à trois avec Hasnat, son amant, et sa famille pakistanaise musulmane qui ne pourra accepter que leur fils chirurgien épouse une princesse chrétienne divorcée et, enfin, un être à trois avec Doddi et l'œil des paparazzis, qu'elle sait convoquer pour dire à celui qu'elle aime qu'il est temps qu'il l'a rattrape avant qu'elle ne s'éloigne.

Ce film nous montre à travers le jeu tout en retenue de Naomi Wats - qui fut la Diane Selwyn de Lynch dans *Mulholland drive*, autre figure féminine prise dans l'être à trois avec une autre femme - que par-delà ce nœud, Diana laisse derrière elle une trace ineffaçable de sa présence dans l'histoire de l'Angleterre, mais aussi dans celle du XXe siècle. Elle fut celle qui s'avança toujours en terrain miné, une femme qui ne recula pas devant cette zone *sans limite ni frontière* de la féminité bien qu'elle ne trouvât pas comment sortir de l'impasse de cet être à trois. Elle nous laisse d'elle ce prénom, qui n'a plus besoin d'aucun nom propre pour dire qui elle était.

Annonces, un nouveau film de Nurith Aviv

Rencontre à l'issue de la projection avec

Judith Miller et Eric Laurent

le jeudi 31 octobre à 21h00, en présence de la réalisatrice

Annonces esquisse le portrait de sept femmes qui composent sur un même thème. Elles prennent pour point de départ les récits des *Annonces* faites à Hagar, Sarah et Marie, que rapportent l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran.

Chacune de ces femmes, en y mêlant sa propre histoire, ses mythes personnels, tire le fil de ses associations à travers la mythologie, l'histoire de l'art, la poésie, la philosophie, la psychanalyse…

Annonces est un film sur le mouvement de la pensée, le pouvoir des mots, le secret de la voix, la séduction de l'image.

Avec Barbara Cassin, Marie Gautheron, Ruth HaCohen, Marie José Mondzain, Haviva Pedaya, Sarah Stern, Rola Younes

Séances tous les jours au cinéma *Les 3 Luxembourg*

67 rue Monsieur Le Prince 75006 Paris

Rétrospective Nurith Aviv

à partir du 30 octobre :

CIRCONCISION • VATERS LAND • D'UNE LANGUE A L'AUTRE
LANGUE SACRÉE, LANGUE PARLÉE • TRADUIRE

Plus d'info : http://nurithaviv.free.fr

- Reportage -

Campus psy : un événement de corps

Anne Brunet, Laurence Metz, Lucie Pinon, Marie-Christine Segalen.

Photo : Eric Taillandier

Qu'est-ce qui a rassemblé cinq cent vingt personnes de Val de Loire-Bretagne le samedi 5 octobre au Triangle à Rennes, si ce n'est le désir d'en savoir un peu plus sur les « Nouvelles pratiques du corps : entre désir et droit », thème du Forum organisé par l'ACF-VLB et les Sections cliniques du grand Ouest ? Corps amputé ou encombrant, corps étranger, corps limité, corps toujours inadéquat … c'est sur la question contemporaine du traitement du corps que des hommes et femmes de la cité étaient invités à dialoguer avec des psychanalystes. La salle était comble. Un beau succès !

Comment faire avec son corps quand la médecine ne propose plus seulement de le réparer mais bien de le transformer, de le rendre plus ajusté au désir de chacun ? Jusqu'où le sujet contemporain est-il prêt à user et transformer son corps pour tenter de faire coïncider, enfin, le corps et « l'âme » ? Médecins, physicien, juristes, avocats et psychanalystes ont

cheminé ensemble, avec vivacité et intérêt, témoignant chacun de la singularité la plus radicale avec laquelle chaque *parlêtre* traite son corps.

Dès le matin le ton était donné : une femme mange pour être invisible des hommes tout en les ayant à l'œil... Pierre-Gilles Guéguen a donné à entendre combien le corps joue toujours sa partie, combien il est mis en jeu dans le symptôme.

Puis les lumières se sont éteintes pour laisser place à la projection d'un film : *Stéphane Houdet, un corps fonctionnel,* produit par les organisateurs. Le champion paralympique de tennis y parle de ce qui fut « le plus beau jour de sa vie » : l'accident au cours duquel il perdit l'usage d'une jambe. Après avoir choisi l'amputation, il s'est remis au tennis et a gagné Roland-Garros, comme il en avait rêvé enfant. Ce parcours singulier a ouvert une discussion éclairée par le Professeur Rochcongar, spécialiste de médecine du sport, sur l'actualité de la chirurgie où la recherche de fonctionnalité tend à se substituer à la préservation de l'intégrité corporelle.

Maître Christian Charrière-Bournazel, amoureux de la langue française et fin analyste des lois, nous apprit que la loi ne s'oppose plus à ce que chacun satisfasse les désirs qui le mettent seul en cause alors qu'auparavant la société légiférait pour une répression des corps jouissants. Pour autant, le Droit demeure toujours à la traîne des demandes et des désirs contemporains et lors de la discussion, Ch. Charrière-Bournazel fera une

large place à la psychanalyse comme lieu d'adresse de souffrances que le Droit ne peut prendre à sa charge.

« Que peut le corps ? », c'est la question de Spinoza que reprend le Pr. Étienne Klein, physicien des particules et ultra-*trailer*. Rendu muet pendant deux ans suite à la perte d'une corde vocale, il dit n'avoir jamais autant parlé que depuis qu'il a retrouvé la voix et trouvé la voie de l'ultra-*trail*. Ce sport extrême, il le pratique depuis des années non pour la performance mais pour le plaisir de la course en montagne (122 kilomètres et 7759 mètres de dénivelé positif). Il témoigne que mettre son corps en mouvement de manière extrême provoque une métamorphose temporaire du cerveau, comparable à l'effet d'une drogue. Très précis, il explique comment il dompte la douleur physique par la pensée qui parvient à maîtriser le corps en vue de lui faire accomplir des exploits. Surgit alors ce qu'il nomme avec humour la « résurrection des corps », au-delà de la souffrance : « Il suffit de dire à son corps : si tu m'aimes, suis-moi. Je suis en train de mener un projet, je ne peux pas t'expliquer pour l'instant, on en reparlera après la course ».

Dans des mouvements ondoyants ou saccadés, mêlés de prouesses techniques toujours virtuoses, légères et fluides, leurs corps happés par le rythme, la musique et les claquements de mains du public, les danseurs de hip-hop et *breakdance* de la compagnie « Engrenage » sont venus démontrer que le corps s'attrape à partir de sa singularité la plus radicale : « Moi, je marche comme ça, lui, il marche comme ci : forcément, on danse différemment ».

C'est en effet en fonction des déterminations de son symptôme et de son fantasme que chacun fait avec son corps. Bernard Porcheret a témoigné de ce que « la disjonction du corps et de l'être », produite à la fin de son analyse, a opéré un allègement. Une fois le corps apparu comme « acéphale », pure substance jouissante isolée, réel incurable, la « racine corporelle » de son symptôme trouva à s'apaiser.

La jouissance du corps, c'est ce qui n'est pas pris en charge par la médecine. Si les demandes de transformations corporelles sont proportionnelles aux pouvoirs nouveaux de la science, la psychanalyse propose parfois de parier « sur une opération non chirurgicale », dira Armelle Guivarch, psychiatre hospitalière. Face à la demande d'amputation d'un corps, et au lieu d'une réponse médicale qui ferait taire toute subjectivité, le pari qu'elle a soutenu permit de suppléer au laisser tomber du sujet. Pour le patient de David Briard, qui « tous les matins a le blues car il se réveille dans le corps opposé », il s'est agi d'engager un travail sur la langue qui, en faisant émerger une chaîne signifiante, a rendu possible une reconnaissance du sujet dans le monde.

Photo : Eric Taillandier

Dans le fil du droit et du désir, s'est tenue une table ronde autour de la question de la Gestation Pour Autrui et de la prise en compte du plaisir féminin. Virginie de Gouberville, avocate, nous a rappelé que la GPA, interdite en France mais permise dans certains pays, donne lieu à un nouveau tourisme « procréatif ». Confrontés à la délicate question de devoir statuer sur qui est la mère et qui est le père, les juges prennent en compte la réalité des désirs en condamnant certes, mais de façon tempérée. Odile Buisson, gynécologue, s'est lancée dans l'étude du point G et du clitoris. Elle soutient que la sexualité est aussi une affaire de muscles, d'hormones, et qu'il n'y a aucune raison pour que seuls les organes masculins soient l'objet d'étude de la médecine.

Enfin, Jean-Claude Maleval nous a proposé l'état de sa recherche sur des témoignages de transsexuels. Citant Marie-Édith Cypris selon laquelle « l'aventure transsexuelle n'est pas pour les tantes, », il fait la distinction avec d'autres pratiques (les travestis). Il avance, cas à l'appui, que le transsexualisme présente diverses modalités subjectives selon que le sexe de départ est masculin ou féminin. J.-C. Maleval considère que la solution transsexualiste peut être considérée comme une suppléance.

Cette journée qui permit un dialogue vivant, non dénué d'humour, entre les diverses disciplines représentées, a ouvert des perspectives nouvelles pour la psychanalyse en tant que lieu d'adresse pour les symptômes générés par les nouvelles pratiques du corps au XXIe siècle, et fut une démonstration en acte et en corps de la présence de la psychanalyse dans la cité !

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

rédaction catherine lazarus-matet clazarusm@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

▪ rédaction

coordination catherine lazarus-matet clazarusm@wanadoo.fr

comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani

édition cecile favreau, luc garcia, bertrand lahutte

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky

-Lacan Quotidien au brésil angelina harari

-Lacan Quotidien en espagne miquel bassols

- pour Latigo, Dalila Arpin et Raquel Cors

- pour Caravanserail, Fouzia Liget

-pour Abrasivo, Jorge Forbes et Jacques-Alain Miller

diffusion éric zuliani, philippe bénichou

▪traductions chantal bonneau (espagnol) maria do carmo dias batista (lacan quotidien au brésil)

▪designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

▪technique mark francboizel & olivier ripoll

▪médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
▫ responsable : gil caroz
▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse
▫ responsable : oscar ventura
▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis
▫ responsables : dominque holvöet et florencia shanahan
▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (catherine lazarus-matet clazarusm@wanadoo.fr) **ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",**
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : ***manuelles*** **dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10** •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •